



Une pause qui a permis de nous recentrer.

**PAR MARIE-GAËLLE CAULLET-PIEREN, MEMBRE BÉNÉVOLE
DE L'ÉQUIPE PASTORALE | PHOTO: DANIELLE VOISARD**

Le changement est inévitable, vraiment? Dans tous les domaines, la crise du coronavirus n'aura jamais appelé à autant de changements majeurs. Nous ne sommes plus dans l'utopie mais dans une réelle nécessité. Mais changer fait peur, l'inconnu angoisse, interroge. Les habitudes se voudraient immuables car elles sont rassurantes malgré parfois l'inconfort d'une situation.

Nous avons été frappés de plein fouet durant ce semi-confinement, toutefois il nous faut rendre grâce pour cette « pause » offerte, cette possibilité de se recentrer,

enfin! Découvrir le manque de l'Autre, de l'importance de sa présence alors que nous étions dans l'impossibilité de Le rencontrer. N'oublions pas trop vite cette « pause » afin d'éviter l'étouffement. Finalement, le terme de changement n'est-il pas superflu?

Au regard des personnages de la Bible, tel Paul, ne devrions-nous pas abandonner le verbe « changer » par le plus bousculant verbe « transformer »? La période estivale nous permettra de méditer à cette indispensable conversion.

Comme annoncé dans la feuille dominicale, le mois de juin a été délibérément omis. En effet, l'organisation et les changements en gestation nous ont obligé à concentrer la parution sur l'été.